

Monseigneur Patrick Chauvet
Recteur-Archiprêtre
Notre-Dame de Paris

26^{ème} dimanche du Temps Ordinaire – Année A

Dimanche 27 septembre 2020 – Saint-Germain l'Auxerrois

La liturgie de la Parole nous invite une nouvelle fois à la conversion ; mais n'est-ce pas l'œuvre de chaque jour ? Se convertir, c'est-à-dire se retourner vers Dieu.

Mais pourquoi Dieu nous invite-t-il sans cesse à la conversion ? Tout simplement parce qu'il ne veut pas la mort du pécheur ; Dieu n'a qu'un dessein d'amour, sauver le pécheur. C'est pourquoi il a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour les bien-portants, mais pour les pécheurs, les malades, les blessés.

« Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie... C'est certain, il vivra et ne mourra pas ».

Notre Dieu est celui des vivants ; il ne veut pas la mort des pécheurs. Voilà ce qui doit nous motiver.

Dans l'Évangile, le Christ nous invite à réfléchir sur notre vie. Nous voulons bien faire la volonté du Seigneur, mais qu'il accepte d'abord la nôtre ! On ne négocie pas avec Dieu. Souvent notre oui est un oui mais ; aujourd'hui j'ai autre chose à faire !

Mais le Seigneur nous dit : Aujourd'hui !

« Les publicains et les prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu ». Naturellement, il ne s'agit pas de devenir prostitué, mais de vivre la même conversion.

Pour entrer dans le royaume, il faut montrer au Seigneur notre désir de conversion et en poser des actes concrets ; point d'acte héroïque, mais chaque jour un geste, une parole, une décision spirituelle, un travail de notre volonté, que sais-je ?

Saint Paul dans sa lettre aux Philippiens nous dit ce que le Seigneur attend de nous, pas demain, mais aujourd'hui.

Tout d'abord épouser les sentiments du Christ. Le premier sentiment est celui de la communion : communion dans l'Esprit Saint, communion avec nos frères, c'est-à-dire être un réconfort et un encouragement à progresser dans l'amour.

Ensuite devenir des artisans d'unité au sein de nos familles, au sein de l'Église et là il y a encore du travail. Il y aura toujours des intrigants et des vaniteux ; des clercs et même des laïcs qui ambitionnent des postes d'Archevêque ; mais on ne fait pas une carrière dans l'Église ; on ne choisit pas son poste. Les apôtres sont envoyés et la mission ne nous appartient pas. La qualité essentielle est bien l'humilité.

C'est alors que Paul nous offre l'hymne aux Philippiens.

« Le Christ, ayant la condition divine ne retint pas le rang qui l'égalait à Dieu ».

L'Incarnation est le premier abaissement qui annonce celui du Golgotha. Cet abaissement demandé par le Père est transformé en exaltation.

C'est un chemin que nous devons emprunter : être des serviteurs donnés pour être remplis de la gloire de Dieu et devenir des êtres transfigurés.

Être serviteur à l'image du Christ, vivre de l'amour reçu en sachant que tout vient de Dieu et tout retourne à Dieu.